

depuis quatre ans, date de la signature d'un traité favorable pour les deux nations

"En consultant l'Annuaire statistique du Canada, on voit que les importations anglaises et américaines en livres, brochures, etc., s'élèvent pour l'année 1893 à la somme de 1,100,000 dollars, soit 5.525,000 francs. Il nous a été impossible de connaître les importations de la librairie française, mais, d'après les Canadiens consultés, notre littérature est presque uniquement représentée par des ouvrages religieux de la maison Mame ; les ouvrages scientifiques français, ceux de médecine en particulier, sans être introuvables, sont rares et surtout surannés, les éditeurs français n'envoyant, ou les libraires canadiens ne demandant que les ouvrages vieillis (et, par suite, de mauvaise vente en France).

"Il est certain, qu'étant donné le développement numérique, et surtout le développement intellectuel de la population franco-canadienne dans ces vingt dernières années, il serait facile de créer dans ce beau pays un débouché important pour les produits de l'activité française".

"Or, il n'y a pas de facteurs plus puissants à cet égard que les jeunes médecins qui, après avoir achevé leurs études en France, emporteront sur les rives du Saint-Laurent le souvenir de leurs maîtres français. Ils voudront se tenir au courant du mouvement intellectuel du pays qu'ils viennent de quitter, utiliseront et nos méthodes scientifiques et nos instruments, et nos produits pharmaceutiques.

"Si je n'hésite pas à entrer dans ces considérations en apparence un peu trop commerciales, c'est qu'il paraît nécessaire de favoriser ce mouvement de va-et-vient entre le Canada et la France et que, fort de l'appui aujourd'hui assuré des chefs de l'Enseignement, il faut encore faire intervenir l'initiative privée.

"Nous venons de montrer que nos éditeurs, et par suite nos auteurs, que les fabricants d'instruments scientifiques ou de produits pharmaceutiques sont intéressés directement, matériellement, à l'établissement de ce courant. Rien ne serait plus facile, il semble, d'en assurer le succès en organisant un comité franco-canadien, qui aplanirait pour les jeunes gens canadiens les difficultés qu'ils peuvent rencontrer pour faire un séjour de quelques années dans nos écoles."

Ce qui est proposé ici pour la médecine peut se faire pour l'enseignement.

Nous déplorons que le gouvernement conservateur d'Ottawa n'ait pas accepté d'inclure dans le TRAITÉ français la fran-

chise des livres et productions littéraires de France.

Les conservateurs s'y sont opposés ; il y a là une erreur à réparer qui incombe à juste titre à un gouvernement libéral éclairé et surtout français, comme celui de l'hon. M. Laurier.

En échange de cette concession, de l'entrée libre de la librairie française, il n'y a aucun doute que les grands éditeurs parisiens se feraient un plaisir ; qui serait profitable pour eux, d'initier nos futurs éducateurs aux méthodes et aux ouvrages français qu'ils vulgariseraient ensuite à leur retour au Canada.

Et la dépense qu'on redoute serait économisée tout en nous assurant les avantages qu'on est en droit d'en attendre et qui ne peuvent pas être niés.

EDUCATEUR.

L'uniformité des livres d'école

Nous avons bien le droit de nous réjouir du progrès incessant que fait l'idée de réforme scolaire dans la province.

On sait que nous avons inscrit au nombre des articles de notre programme :

L'uniformité des livres d'écoles.

C'est un point pour lequel ont lutté successivement le *Canada-Artistique*, le *Canada-Revue* et le *REVEIL*.

On conçoit avec quelle satisfaction nous voyons le *Nord*, organe du frère d'un de nos ministres provinciaux, dire dans un de ses derniers numéros :

Il est une taxe contre laquelle tout le monde s'insurge, contre laquelle de pauvres ouvriers, de pauvres cultivateurs trouvent à redire avec raison et qu'ils paient à leur corps défendant. Je veux parler des changements de livres dans les écoles.

Je parle avec expérience, et voici ce qui se passe ordinairement au commencement de chaque année scolaire : Tel arrondissement d'école